

P a s c a l C o u l a n

Lyon, le 25 octobre 1999

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes très heureux de vous faire parvenir le dossier de presse de la
" **Carte Blanche** " à Pascal Coulan :

a n n e

de P a s c a l C o u l a n
mise en scène P a s c a l C o u l a n & J a c q u e s C h a m b o n
piano D i m i t r i N a ï d i t c h
avec,
P a s c a l C o u l a n & E k a t a r i n a B o b r i n o v a .

C'est avec un très grand plaisir que nous vous accueillerons pour les
représentations de ce spectacle qui aura lieu :

A U T H É Â T R E D E S C É L E S T I N S D E L Y O N
d u 2 3 a u 2 8 n o v e m b r e 1 9 9 9 à 1 8 h e u r e s 3 0

Très cordialement vôtre.

Valérie LANNEAU,
Théâtre des Célestins
☎ 04.72.77.40.40

Pascal COULAN,
Press'Citron
☎ 06.07.91.68.08

P a s c a l C o u l a n

a n n e

Sommaire

- **U n e é c r i t u r e**
- **R é s u m é**
- **N o t e d ' i n t e n t i o n d e l ' a u t e u r**
- **P a r t i e m u s i c a l e**
- **M i s e e n s c è n e**
- **E k a t a r i n a B o b r i n o v a / a n n e**
- **D i m i t r i N a ï d i t c h / p i a n o**

Une écriture

Pascal Coulan se lance aujourd'hui, avec **anne**, dans une écriture toujours aussi vive mais beaucoup plus intime, beaucoup plus risquée aussi car l'humour qu'il sait manier, cette fois, ne masque plus rien.

Jean-Paul LUCET

Résumé

Dans un décor unique, un lit, **anne** est le déroulement de la vie intime d'Anne et de Jean.

Ils rejouent leur première rencontre, s'invitent à dîner, se font la fête, se font la guerre, se font la gueule ou se font l'amour... Anne et Jean font ce qu'ils peuvent, ils s'aiment comme ils peuvent.

Ils n'osent pas pleurer. Ils rient.

Note d'intention de l'auteur

anne est une histoire de couple. Celui d'Anne et de Jean.

Le couple qu'ils forment est fragile. Illuminé de nombreux moments de bonheur, il doit également faire face aux doutes, aux peurs, aux désirs non dits de chacun, à toutes ces choses qui font et défont les histoires d'amour, parce que vivre en couple n'est pas un conte de fées, mais une humaine réalité.

anne est une pièce résolument intime.

Intimiste forcément car il s'agit d'un vase clos, mais avant tout intime parce qu'elle se passe au cœur même de l'univers amoureux d'Anne et Jean, leur chambre et plus particulièrement, leur lit.

Sans aucun voyeurisme.

Ainsi le jeu des comédiens doit être *simplement simple*. La notion de jeu ne doit même pas apparaître. Le couple vit sous les yeux du public, c'est tout.

Cette absence apparente de jeu nécessite une mise en scène d'un grand naturel et d'une intense sincérité.

Si simple et si intense que le jeu en devient invisible.

La chambre est le lieu des sentiments du couple.

Le lit ! Il permet à la fois l'ouverture et l'enfermement. Ouverture vers l'autre, vers l'amour, et clôture à la fois. Vase clos, sobre, sans fenêtre qui peut devenir étouffant.

Dans le lit, la rencontre est forcément possible, mais quand le lit est triste, tout devient prison.

Lieux de vie, leurs repères, leurs habitudes, leur ivresse, leur épanouissement et leur tristesse, le lit, la chambre, deviennent symboles de dualité de cette vie qu'ils ont choisie et qui les tient.

De l'autre côté du lit, il y a la musique, chantée par le piano du voisin.

C'est l'extérieur. Musique et voisin expriment les désirs qui ne se réalisent pas dans le couple : *quand ça va mal, c'est toujours plus doux ailleurs !*

Mais ce n'est qu'une musique, qu'une pensée, qu'un chant de sirène.

On peut espérer y aller, on a peur de s'y perdre...

anne, sous forme de tableaux, est composé de différents instants de la vie d'Anne et Jean. C'est une suite de questions posées sur l'existence d'un couple. Dans la douleur et dans le rire.

A la fin, Jean quitte Anne. Fin de la pièce mais pas de leur vie. La tristesse n'est qu'apparente, la rupture, douloureuse, n'est qu'une épreuve. Après elle, Anne et Jean ne peuvent que se retrouver (eux-mêmes, peut-être l'autre), grandir... et aimer mieux. Comme un homme et une femme ! Tout simplement.

Pascal COULAN

Partie musicale

La partie musicale du spectacle est importante et primordiale.

Le pianiste, invisible du public, habite à côté de chez Anne et Jean.

Dans un grand nombre de scènes, sa musique est là : soit discrète, comme un souffle, soit pesante, presque comme une intruse.

Telles les voix des sirènes, le piano correspond aux appels de l'extérieur, aux fantômes, à une liberté possible, une passerelle à la tromperie... Dans ces moments, ces rêveries, le pianiste est, pour Anne, un homme, pour Jean, une femme.

Mais il n'est pas que cela. La musique attire l'attention des personnages. Elle peut les charmer ou les agacer. Alors le pianiste représente tout ce que Anne et Jean ne supportent pas chez l'autre et sert de bouc émissaire sur lequel ils se défoulent.

Quand elle est plus discrète, avec simplicité et douceur, la musique accompagne Anne et Jean dans leur vie, leurs sentiments et leurs émotions.

Véritable personnage de la pièce, le pianiste suscite la curiosité d'Anne et Jean, sa musique illustre les moments de leur vie.

Les œuvres jouées seront soit des œuvres du répertoire, que Dimitri Naïditch connaît bien, soit ses compositions, soit des improvisations, selon la température émotionnelle de la scène. Ce qui compte, ce n'est pas le morceau musical lui-même mais le ton avec lequel il sera joué. Le pianiste doit provoquer, suivre, ponctuer, appuyer, toujours servir les émotions.

Même s'il ne joue pas en permanence, son esprit lui, ne cesse d'être présent.

Anne et Jean en parlent, l'écoutent, l'oublient,.... sa musique revient toujours.

Pour pouvoir ainsi suivre à chaque instant l'âme des scènes, le pianiste doit être particulièrement attentif et créatif, très à l'écoute, capable en même temps de discrétion et de force.

Le parcours professionnel de Dimitri Naïditch, sa formation au Conservatoire de KIEV, son engouement pour le jazz et ses choix artistiques où se mêlent classique, moderne et improvisations, tout cela contribue sans aucun doute à donner vie à ce piano à la fois *musical* et *théâtral*.

C'est cette dualité qui fait toute la richesse de la partie musicale du spectacle.

Mise en scène

Pascal COULAN et **Jacques CHAMBON**, de la compagnie *"Sortie de route"*

Mise en scène complémentaire et conjointe. Pascal Coulan, dans l'intimité de son texte, en assurera la mise en voix. Puis, afin de trouver la pleine liberté de jouer et en totale confiance dans le travail et la sensibilité de Jacques Chambon, lui confiera la mise en espace de la pièce.

Pascal Coulan

auteur, metteur en scène, Jean

Pascal Coulan est principalement connu pour ses créations comiques, surtout ses nombreux one man shows et chroniques, et depuis un an les *Grandes* et *Grands Lyonnais* le reconnaissent dans son émission mensuelle sur TLM : *"Escapades"*.

Mais Pascal Coulan est avant tout acteur et auteur, de sketches bien sûr, mais aussi de pièces de théâtre. On se souvient du *"Cumulus"* qui a été retenu dans le cadre des *"Journées d'auteurs des Célestins"*.

Avec **anne**, il change de direction. Il n'écrit et ne joue pas une comédie mais un théâtre qui donne un accès direct aux sentiments, aux émotions, sans l'artifice de la farce.

Jacques Chambon

co-metteur en scène

Âgé de 37 ans, Jacques Chambon a été formé à l'École d'acteurs Jean-Louis Martin Barbaz de Paris et à l'Atelier du Théâtre de l'Épée du Bois de Vincennes. Curieux et éclectique, il enchaîne dès 1989 spectacles et tournées.

Avec la compagnie *"Sortie de route"*, il joue Martini dans *"Elephant man"* et est l'un des cinq Ludo dans *"L'horizon en pente"* d'après Romain Gary.

Il multiplie les rôles dans *"Don Quichotte"* d'après Cervantès, se change en Zozo dans *"Salto"* et en Dandy dans *"Le grand repas"*.

Maman Titch *"Chez les Titch"*, il tient le rôle titre de *"Montserrat"*, d'Emmanuel Robles.

S'intéressant à tous les genres, il campe un Fernand plus vrai que nature dans *"Poulpe fiction"* d'Alexandre Astier et, en 1999, il écrit et interprète *"Nous crions grâce"*, création très émouvante sur la guerre 14-18.

Ekatarina Bobrinova

anne

formation :

- 91 / 92 École dramatique rattachée à la nouvelle Université bulgare de Sofia
- 93 / 94 Cours de théâtre à l'Université *Le Mirail* de Toulouse
- 94 / 96 École du Centre dramatique national de Saint-Étienne
Formation professionnelle de l'acteur (Nodmann, Ferry, Echantillon, Vial, Gonzalès...)
Stage autour de "*La prière de vaches*" de et avec R. Fichet
- 1997 Stage avec A. Mnouchkine au Théâtre du Soleil

principaux spectacles professionnels :

- "*Les aveugles*" de Maeterlink (Sofia)
- "*Le mariage*" de Gombrowicz (Toulouse)
- "*Candide ou l'optimisme*" d'après Voltaire
- "*L'éveil du printemps*" de Wedekind (Saint-Étienne)
- "*Les souliers rouges*" de T. Luccatini, rôle de Mammadera
- "*L'amoureuse*" de G. Perrot, rôle de Me Goedjorg
- "*La naissance du jongleur*" de Dario FO, rôle d'un jongleur
- "*Pylade*" de P.P. Pasolini, rôle d'Euménide
- "*Pandore marionnette*" de E. Duris, rôle d'un clown
- "*Les voyageurs*" de M. Laïk
- "*L'astronome*" de D. Van Gauwelaert, rôle de Rita

Dimitri Naïditch

piano

Aujourd'hui âgé de 35 ans, Dimitri commence le piano à l'âge de 5 ans.

Il couronne ses études en 1990 en obtenant 4 Premiers Prix du Conservatoire Supérieur de Kiev (Ukraine), et s'est tout de suite fait connaître à travers ses prestations d'interprète.

Parallèlement, il se passionne pour le jazz sous toutes ses formes et participe aux principaux festivals de jazz d'Europe de l'Est, Suisse, Italie, Espagne, Allemagne, Norvège,..... puis, en 1992, débute une tournée en France où il décide de s'installer.

Il enseigne dans de nombreux Master Class au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, ainsi que dans d'autres Conservatoires et se produit dans les lieux et festivals de jazz prestigieux tels que Grenoble, Vienne, Rive-de-Gier, *Europe Jazz Festival*. Il participe à de multiples émissions de *France Musique*.

Très créatif, ses compositions, mélange étonnant de jazz contemporain, folklore de sa terre natale et musique classique, dégagent une présence irréaliste et magique.